

l'unité, devient attrayante dans la diversité. Ainsi, Messieurs les élèves, vous ne pourrez saisir cette science dans son ensemble, qu'en autant que vous en aurez bien compris les parties séparément ; car chaque branche forme un tout qui a été et est encore le sujet des études de toute la vie des savants, dont s'honore et se glorifie le plus notre profession.

DE L'HYGIÈNE.

L'homme obligé de pourvoir à ses besoins doit donc être soumis aux lois propres à sa conservation et au développement de ses facultés physiques et morales. Ainsi sa nature, son but, ses besoins, ses associations lui font un devoir d'observer fidèlement ces lois s'il ne veut en être la triste victime. Je viens, Messieurs, de vous indiquer l'*hygiène* ou cet ensemble de lois qui constituent un des grandes assises du sujet qui nous occupe en ce moment.

La vie morale y est intéressée comme la vie physique ; car l'hygiène est la connaissance des règles dans le choix des choses diverses qui concourent à entretenir l'action normale des divers organes et de leurs fonctions variées chez l'homme. Et cela, aux différentes époques, aux différents états, aux différentes conditions et aux différentes phases de la vie. La connaissance des lois hygiéniques et l'application de ses règles a rendu d'immenses services à l'homme et à la société. Par l'hygiène, l'homme non-seulement se conserve, se développe dans le cadre qui lui est assigné, mais encore fait atteindre le même but aux sociétés toutes entières, aux villes populeuses qui sans cela propagerait la corruption et la mort qui pululent dans leurs sein. L'hygiène devient donc d'une absolue nécessité en médecine, puisque son développement et son application constante concourent au bien être des peuples. L'action des règles hygiéniques doit se faire sentir partout, dans tous les lieux, dans toutes les conditions de la vie. L'on peut dire que l'application des lois de l'hygiène est en quelque sorte de la médecine préventive. C'est une des bases de la médecine, une des sauvegardes de la morale, le gage de la santé, le prolongement de l'existence, une des conditions du bonheur.

L'histoire naturelle, messieurs, vous dé-

voilera les secrets étonnants renfermés dans cette trilogie des règnes minéral, végétal et animal. Quelle gradation ! quelle munificence ! Depuis l'inerte pierre jusqu'à l'être animé ! depuis le repoussant mollusque jusqu'à un gracieux mammifère ! Tout dans ce grand livre de la nature y est gradué, classé dans un ordre parfait. L'homme n'a qu'à en feuilleter les pages pour comprendre l'inappréciable don que Dieu lui a fait, en lui prodiguant de si grands trésors, en lui découvrant tous les secrets de la nature, toutes les variétés et les propriétés multiples de ses règnes divers, toute la beauté des plantes, toute la suavité des fruits et toute la magnificence des fleurs.

Comment connaissez-vous, messieurs, toutes les propriétés des différents règnes de la nature si la chimie ne vient à votre aide ? Si vous ne pouvez en extraire, soit par l'analyse ou autres opérations les éléments nécessaires aux préparations pharmaceutiques ? Impuissant à vaincre les difficultés qui l'entourent, le savant appelle à son secours les procédés chimiques. Enchaînement admirable de la science. La Botanique donne la description des plantes ; la chimie en les décomposant vient en aide à la matière médicale sujet d'un cours important de vos études. En effet, la matière médicale est une partie considérable de la thérapeutique ou l'art de traiter les maladies et de choisir la médication qui leur convient.

ANATOMIE.

Le corps humain, avec toutes ses perfectionnements et ses nombreux organes, exige une étude approfondie pour en bien saisir l'ensemble, l'harmonie et les fonctions diverses. Pour juger sûrement de la gravité d'une maladie, il faut savoir quel organe elle affecte spécialement, quel tissu elle atteint, quel vaisseau elle lèse. Il faut partant étudier l'homme dans toutes ses parties internes et externes. La physiologie vous révélera les fonctions et le jeu intime de ses organes à l'état normal. La pathologie interne et externe vous les fera connaître à l'état malade ou anormal ; mais vous n'arriverez à la connaissance parfaite de cette double science que par l'étude approfondie de l'anatomie.

L'anatomie, messieurs, découvre à ses adeptes dévoués des secrets cachés au reste